

M. Ross: J'ai aussi signalé que d'après les chiffres de la page 9,—et cela vise la déclaration de M. Fair,—la différence entre le prix moyen de \$2.39 indiqué à cette page et le montant que le Royaume-Uni a payé pour environ 485 millions de boisseaux s'établit à 330 millions de dollars en chiffres ronds. Ce sont les chiffres de la Commission. Appelez ça une perte si cela vous plaît. Sur le marché domestique, le prix dépendait de l'accord avec le Royaume-Uni: sur environ 204 millions de boisseaux, il y a eu à mon avis une perte de 153 millions de dollars, d'après les propres chiffres de la Commission qu'on trouve à la page 9. Il semble y avoir une différence d'environ 423 millions. J'aurais bien aimé avoir quelques explications du ministre de l'Agriculture, mais je reconnais que nous ne pouvons pas le citer devant le Comité. C'est indéniable.

Le TÉMOIN: Monsieur le président, je désire remercier chaleureusement les membres du Comité de l'attention qu'ils ont accordée à nos exposés sur la comptabilité.

J'aimerais profiter de l'occasion pour rendre hommage à mes deux associés de la Commission, M. McNamara et M. Grindley. Malheureusement, ils ne sont pas ici aujourd'hui; M. McNamara est en route pour Londres, où il doit assister au Conseil international du blé, et M. Grindley est à l'hôpital, ayant subi une grave opération il y a quelques jours.

Je désire également rendre hommage aux autres membres de la Commission. Le travail qui nous incombe est très important. Je regrette que ces deux membres n'aient pu assister aux réunions du Comité, hier et aujourd'hui. Merci, monsieur le président.

Le PRÉSIDENT: Merci, monsieur McIvor.

Maintenant, je suppose que le Comité rapportera à la Chambre que le rapport de la Commission du blé sur les opérations de l'année 1948-1949 a été étudié. Sommes-nous tous d'accord?

Adopté.

Je présume que le Comité va s'ajourner jusqu'à ce qu'il soit convoqué de nouveau par le président.

Le Comité s'ajourne.